

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

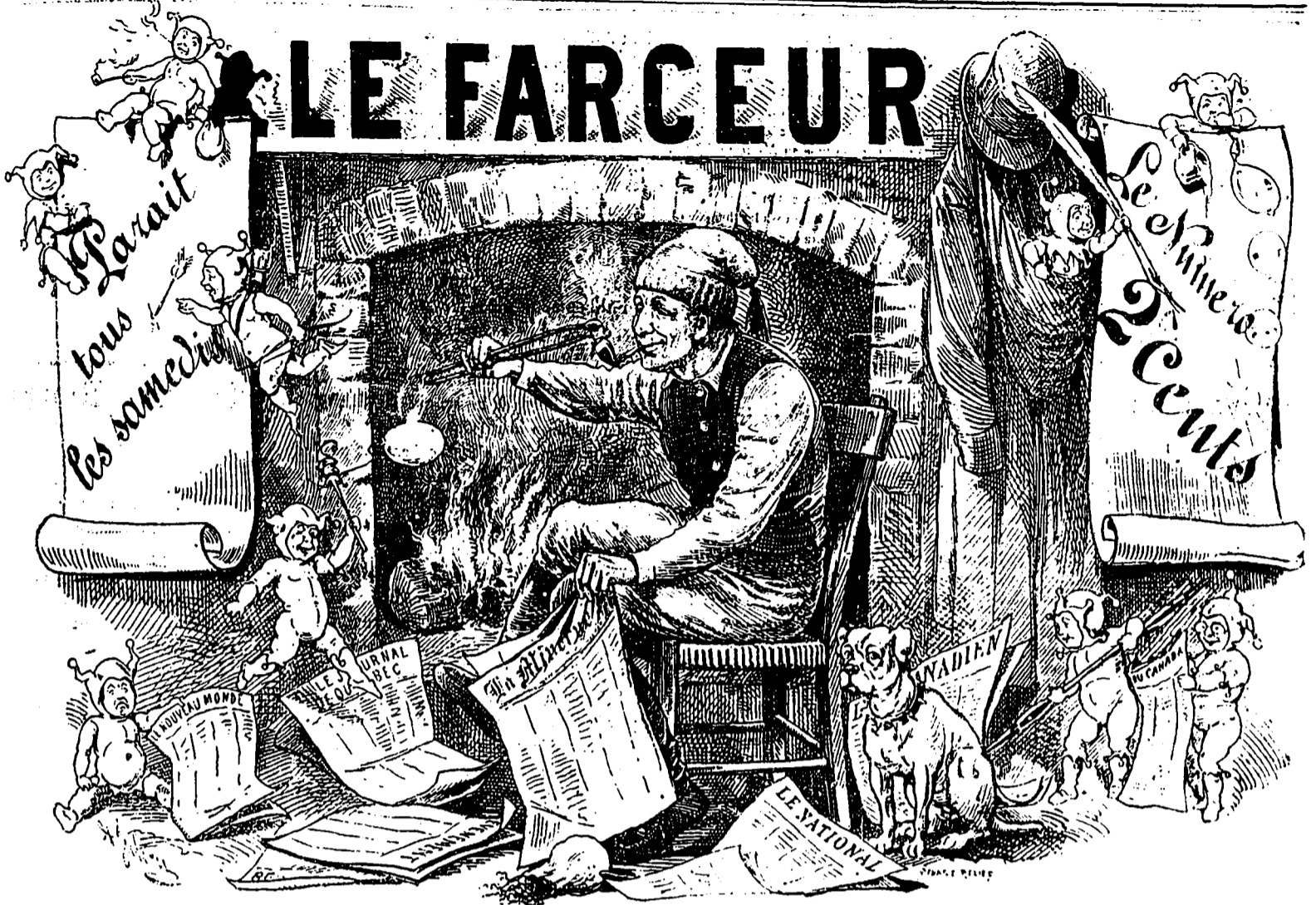
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Abonnements : { Un an.....\$1 00
Six mois..... 0.50
Trois mois..... 0.25

H. Beaugrand,
EDITEUR-PROPRIETAIRE

Bureaux :
24, St. Gabriel.

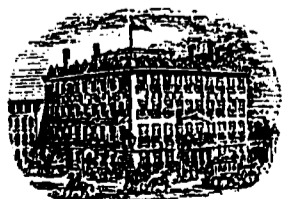
Le No. 2 Cents.



ELZ. DEROME
CHAPELIER
ET
MANCHONNIER
621 RUE STE. CATHERINE
A l'Enseigne du Lion et de l'Ours.

HOTEL DU CANADA
Rue St. Gabriel
Montreal

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.



PRIX :
OE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,
AIME BELIVEAU,
Propriétaire.
N.B.—On invite spécialement nos compatriotes des Etats Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

REVUE DES TRIBUNAUX.

Altere par caractère.

Les époux Biroy sont devant le Tribunal; la femme à la barre des témoins, le mari sur le banc des prévenus.

Biroy, interrogé, donne ses noms, âge et profession; puis se tournant vers sa femme: Ah! c'est propre, ce que tu as fait là!

La femme: Je t'en ai prévenu qu'un jour ou l'autre tu serais sur le banc des malfaiteurs.

Biroy: J'y viens pur comme deux et deux font quatre.

Le juge: Voyons, femme Biroy, adressez-vous au Tribunal.

La femme Biroy: Je viens exprès pour ça.

Le juge: Eh bien, de quoi vous plaignez-vous?

La femme Biroy: Je me plains que c'est un homme que, si on ne me retire pas de ses mains, je finirai en quatre morceaux.

Biroy: Tu m'arraches des sourires.

La femme Biroy: Les témoins sont là pour dire que c'est un homme qui ne "désivre" pas et qui me bat tous les jours de la semaine, quelquefois plus.

Biroy: Les témoins, je les méprise comme un verre d'eau.

Le juge: (à la plaignante): Enfin, précisez des faits et ne restez pas dans les généralités.

Biroy: Elle ne sait seulement pas où c'est.

Le juge: Voulez-vous vous taire? (A la plaignante.) Quand votre mari vous a-t-il porté des coups, et quels coups!

La plaignante: Quand? Mais toujours; un feignant qui bat le pavé du matin au soir.

Biroy: Bon, c'est le pavé que je bats à présent.

La plaignante: Oui, et moi le soir en rentrant.

Le juge: Mais le jour de la scène, quels coups vous a-t-il portés?

La plaignante: Il m'a jeté son manger à la figure.

Le juge: Vous a-t-il fait des blessures?

La plaignante: Non, c'était de la panade.

Le juge: Il ne vous a pas jeté le plat avec?

La plaignante: Non, mais la panade m'a em-

berné la figure, floc! que j'ai mes effets massacrés.

Biroy: Et toi, le jour que tu t'as assise sur mon chapeau, est-ce que je t'ai traînée devant le Tribunal?

Le juge: Enfin, reconnaissez-vous que vous maltraitez votre femme?

Biroy: Quand je suis en ribote, naturellement.

Le juge: Comment, naturellement?

La plaignante: Il y est tous les jours.

Biroy: M'sieu, v'la le papier (il tend un papier).

Le juge: Qu'est-ce que c'est que ce papier?

Biroy: Un certificat.

Le juge: (après avoir lu): Eh bien! c'est un certificat d'un perruquier?

Biroy: Oui, qui déclare comme quoi il me rase depuis dix-huit ans, deux fois par semaine.

La plaignante: Tu me rases depuis plus longtemps que ça, toi.

Le juge: Qu'est-ce qu'il prouve, ce certificat?

Biroy: Ecoutez, mon président, vous ne pouvez pas savoir. Les femmes, ça vous a comme ça des petits airs devant le monde, mais cette femme-là, mon président, serait à un noble, à un notaire, à quelqu'un de la haute, qu'il y ficherait des piles... Je suis d'une bonne famille, moi; j'ai même eu une position dans les chemins de fer.

Le juge: Quelle position?

La plaignante (tendant le bras): Cette position-là... quand les trains passaient, il était can-

tonnier.

Biroy: Oui, et elle me lavait mon argent, vu qu'elle ne se gêne pas, non plus, pour la chose du casque.

Le juge: Vous lui donnez un bon exemple!

Biroy: Moi, ça vient d'un caractère altéré de sa nature. On voit toujours quand un homme a bu; mais on ne voit jamais quand il a soif.

La plaignante. Il casse tout à la maison, il a démantibulé jusqu'au lit.

Biroy. Oh! pour le lit, ça vient de ce qu'il n'était pas solide et que j'ai le sommeil lourd.

Le tribunal condamne Biroy à quinze jours de prison.

Biroy. Ah! les femmes font de jolis chefs-d'œuvre.

La plaignante. Oui, ta mère en a fait un beau, c'est-vrai.

Entretiens.

Un mot d'enfant terrible.

Un ami de la maison est en visite..

—Dis donc, lui crie l'aimable enfant, pourquoi que tu ne manges pas dans la bouche de maman?

Stupéfaction générale.

—Dame! reprend-bébé légèrement interloqué; papa dit toujours que tu es bête à manger au *câcher*!

Tableau.

Dans un restaurant à la mode, un consommateur de fort bonne mine, assis dans le salon commun, a besoin de services du garçon; il fait signe, appelle et ne se voyant pas entendu, finit, en désespoir de cause, par user du moyen vulgaire qui consiste à trapper du couteau sur son verre.

"L'employé" arrive, et d'un ton où perce le reproche:

—C'est monsieur qui a frappé ainsi?

—Oui, il y a une demi-heure que je me inutilement: garçon!

Et le garçon, avec un sourire ineffable:

—Une personne qui a l'air aussi comme il faut que monsieur devrait bien savoir que je m'appelle Eugène!

On mange des huîtres chez un ami. Deux amateurs de la coquille sont attablés devant ces bivalves énormes qu'on appelle pieds de cheval.

L'un d'eux, prenant une huître gigantesque, dit à l'autre:

—Je parie que vous ne l'avez pas d'un trait!...

—Son interlocuteur, piqué au vif, l'engloutit instantanément.

Ce que voyant, le parleur s'écrie:

—Eh bien, mon cher, vous êtes plus fort que moi! Voilà huit fois que j'avais essayé de l'avaler, la première moitié restait en ronte.



N. B. Cette colonne est louée par la grande maison populaire A. PILON & CIE. et lui appartient exclusivement. Les dames devront la lire attentivement, non seulement pour la jolie poésie qu'elle contient, mais aussi pour s'instruire sur la grande question du bon marché dans l'achat des marchandises nouvelles.

SOUVENIRS D'ENFANCE.

Après dix ans je vous revois,
Vous que j'ai mal toute petite;
Où, voilà bien les yeux, la voix
Et le bon cœur de Marguerite.
Vous m'avez dit: "Rajeunissons
Ces souvenirs pleins d'innocence."
Ah! j'y consens, recommençons
Un des beaux jours de notre enfance.

Voici la saison des cadeaux qui approche. Les grandes fêtes de Noël et du jour de l'an sont l'époque de l'année où l'amour des parents envers leurs enfants, le sentiment de fraternité qui réunit tous les bons amis, se produisent par le don d'objets de toutes sortes. La maison PILON & CIE. offre une remise de cinq pour cent à cette occasion à tous ceux qui achèteront dans leur immense entrepôt de marchandises de nouveautés.

II

Comme ils sont loin ces jours si beaux!
Gais enfants que le jeu rassemble.
En souliers fins, en gros sabots,
Sur l'herbe nous courions ensemble.
Dans la vie, où nous avançons,
Nous ne marchons plus qu'à l'instinct.
Ah! j'y consens, recommençons
Un des beaux jours de notre enfance.

Le titre de GRANDE MAISON POPULAIRE que s'est acquis la maison Pilon & Cie, n'est pas un vain mot. Tout au contraire. Sa popularité se produit par un redoublement de ventes, en dépit de la crise commerciale. On vend à bon marché et tout le monde comprend que le grand débit fait toujours le plus grand profit, et c'est ce qui permet à la GRANDE MAISON populaire de vendre beaucoup et de vendre à BON MARCHÉ.

III

Pauvre ignorant, vous m'instruisiez
Avec une peine infinie;
Plus d'une fois, lorsqu'à vos pieds
J'épelaï Paul et Virginie.
Je fus distrait à vos leçons,
Pour y rester en pénitence!
Ah! j'y consens, recommençons
Un des beaux jours de notre enfance.

Quelques personnes s'imaginent que les ventes de la maison PILON & CIE ont diminué depuis qu'elle a transporté ses affaires dans l'immense magasin qu'elle occupe aujourd'hui, et c'est là où elles font erreur. Cinq cents de personnes paraissent moins dans leur nouveau magasin qu'une centaine dans leur ancien établissement parce que le nouveau local est au moins cinq fois plus grand que l'ancien.

IV

Quoi! je chante et pas un souris,
Pas un regard qui m'applaudisse!
Autrefois, quand le vous apprîs
L'air dont m'a bercé ma nourrice,
Un baiser fut de mes chansons
Le refrain et la récompense.
Ah! j'y consens, recommençons
Un des beaux jours de notre enfance.

La maison PILON & CIE annonce ses marchandises parcequ'elle a la conscience d'avoir introduit à Montréal le système des ventes au comptant et à bon marché. c'est pourquoi, le peuple comprenant les immenses services que cette maison lui a rendus, se presse dans ses vastes magasins, au grand mécontentement des envieux, pour faire ses achats d'automne et d'hiver.

647 ET 649 RUE STE. CATHERINE

A L'ENSEIGNE

de la Boule Verte.

CHEZ

A. PILON & CIE.

Quatrains.

Molière, pour créer un type, allait toujours
Chercher par-ci par-là son modèle à la ronde:
Si l'auteur de Tartufe eût vécu de nos jours,
Il eût trouvé tout fait son type au Nouveau-Monde!

St. Denis a porté sa tête dans ses mains:
Mais ce saint ne fut pas seul de tous les humains
Qui marcha sans avoir sa tête sur l'épaulé:
À la Minerve on fait la chose à tour de rôle.

Si Tardivel mourait sans se faire assommer
D'envier son destin qui pourrait se défendre?
L'heureux coquin n'aura que les yeux à fermer
Et n'aura point d'esprit à rendre.

Je suis Trystan jusqu'à la mort.

SONNET.

"Tu voulais donc, cruel, éprouver ma vertu!
"Ferdinand, Ferdinand, que ne le duals-tu!"

PONSARD.

Amis, prenez le deuil! Bourdon de Notre-Dame,
Informe Montréal de mes calamités;
Journaux rouges et bleus, annoncez aux cités
L'affreux coup dont le sort vient d'attérer mon âme.

Que plutôt n'a-t-il pris ma fortune ou ma femme!
Ces biens sans grands regrets je les aurais quittés.
Mais non; dans ses desseins longtemps prémédités,
Il sait trop bien les maux qui m'abattent, l'infâme!

Qui l'aurait jamais cru? Je ne m'en doutais pas!
Dans la sécurité je m'endormais, hélas!
De mes illusions, rien, plus rien qui me reste!

C'en est fait, le Destin m'avait fait pour souffrir...
O malheur sans égal! O nouvelle funeste!
Ferdinand fait des vers: je n'ai plus qu'à mourir!!!

TRYSTAN (jusqu'à la mort.)

CAUSERIE.

La Gazette de Montréal de lundi dernier, annonce avec un sérieux qui fait honneur à son esprit de loyauté, que le petit chien de Son Altesse Royale, la princesse Louise, est sérieusement malade de l'influenza, depuis son arrivée à Ottawa. Le chien en question est un St. Bernard que les autorités municipales de Liverpool ont donné à la princesse, lors de son passage en cette ville.

Pauvre petit chien!

Cette nouvelle est navrante pour tous les fidèles sujets de Sa Majesté Britannique, et la Gazette a bien fait de la communiquer à ses nombreux lecteurs.

Attendons nous à lire, avant longtemps, dans les colonnes des journaux officiels, des dépêches télégraphiques du genre suivant:

Ottawa 15 Décembre.—Le gros matou de monseigneur le Gouverneur-Général a eu une attaque sévère de saignement de nez pendant la nuit dernière. L'aide-camp de service lui a prodigué les soins nécessaires. On le croit hors de tout danger immédiat.

Ottawa 27 Décembre.—Rideau Hall 3 hrs. du matin. Le perroquet favori du cuisinier de S. A. R. la princesse, s'est cassé la patte en voulant sauter trop bas l'auguste maîtresse de son maître. "Polly" en mourra probablement et le cuisinier en fera une sérieuse maladie. Tout "Rideau Hall" est en émoi.

Rideau Hall, 1er Janvier.—Le serin de Son Altesse Royale s'est suicidé pendant la nuit dernière, de désespoir de n'avoir pu faire une roulade à la mode. On suspendra les réceptions du nouvel-an et toute la cour vicé-royale prendra le deuil pour trois mois.

Nous ne voyons pas de bonne raison pour que cela finisse, car nous avons dans notre cher Canada des courtisans et des valets d'une force et d'une imbécillité proverbiales.

Les aplatissements sont donc à l'ordre du jour, et lorsque c'est la Gazette qui donne le ton, on peut s'attendre à en voir de belles dans les colonnes de ses admirateurs.

Une bonne histoire sur le compte de l'un de nos compatriotes qui s'est payé le luxe d'une visite à l'Exposition Universelle de Paris, pendant la saison dernière. Notre homme qui n'est ni poète, ni journaliste, ni violoniste, ni pianiste, ni avocat, ni rentier, ni commissaire à l'Exposition, est marchand de c. . ., rue St. P.—Pas d'indiscrétion!

N'ayant eu que de rares relations dans les cercles officiels, et ayant consacré toute une jeunesse besoigneuse à son négoce honorable, notre voyageur n'était pas bien au courant des us et coutumes du grand monde parisien. Aussi, tom-

ba-t-il d'étonnements en épatements, dès les premiers pas qu'il fit sur le sol de la belle France.

Bref, il fut enchanté de son voyage et il résolut, dès son arrivée, de se donner un aspect parisien, en se coupant les favoris et en ne conservant que la moustache et la barbiche traditionnelle des Français.

Quelques indiscrets prétendent, mais nous n'en croyons rien, qu'il cessa de manger de la viande afin de se faire maigrir et de se donner une tournure tout-à-la fois élégante et intéressante.

Fit-il ou ne fit-il pas fureur parmi les parisiennes, c'est ce que la chronique ne nous a pas encore appris; mais toujours est-il que lorsqu'il revint au pays, sa boutonnière était ornée d'un ruban rouge, liseré de blanc, qui faisait pressentir une décoration honorifique.

Notre négociant, n'avait cependant pas exposé ses cuirs à l'Exposition, et s'il en fit souvent, ce furent de ceux qui n'attirent pas à leur auteur les palmes académiques ou le grade d'officier de l'instruction publique.

Que pouvait bien être cette décoration étrangère? Ruban rouge, liseré de blanc? Ce n'est pas un ordre français, cela. Peut-être était-ce la croix de Tombonctou ou le cordon de l'aigle du Congo. Mystère!

Laissons à notre compatriote le soin d'expliquer la provenance des honneurs dont il avait été comblé, pendant son séjour en France.

Dès que le cher homme eut remis le pied sur le sol de son cher Canada, son premier soin fut d'aller faire visite à ses amis.

Entrons avec lui dans un salon de la rue St. Hubert, et écoutons la conversation.

La dame de céans reçoit le nouveau décoré: —Vous avez du faire un bien agréable voyage Monsieur X***. Je vous envie votre bonne fortune.

—Ma foi, oui, Madame! Paris est une grande ville et la France est un grand peuple. (sic)

—Mais Monsieur X..., continua la dame, je vois un ruban rouge à votre boutonnière. Nous revenez vous chevalier de la légion d'honneur?

Confusion de notre homme qui commence à balbutier.

—Mais.. mais.. non, madame. Ce n'est pas la légion d'honneur; c'est la croix de Charles X de Suède.

—Charles X.. de Suède! Mais où avez vous pris cette décoration? poursuivit, la dame de plus en plus étonnée.

—Ah! je vais vous dire, Madame. A Paris c'est la mode de porter des rubans à la boutonnière, et j'ai fait comme tout le monde.

Je n'en avais pas, moi, de ruban, et j'aperçus un jour dans la vitrine d'un bijoutier, tout un choix de rubans de toutes les couleurs et de croix de toutes les formes et de toutes les grandeurs. Je me dis que ça ne devait pas coûter si cher, après tout, ces affaires-là. J'entrai, je marchandai, et pour cinquante francs, j'achetai une jolie croix en argent doré, au ruban rouge liseré de blanc. C'est précisément ce ruban que vous voyez à ma boutonnière. Si j'avais voulu payer plus cher, j'aurais pu me procurer l'aigle rouge de Prusse, la toison d'or d'Espagne ou le chardon d'Ecosse. Mais pour un marchand de la rue St. Paul, j'ai pensé que l'ordre de Charles X ferait aussi bien mon affaire. N'est-ce pas que c'est joli, ce ruban-là?

Il faut vous dire qu'ils ont du goût les Français. J'en ai rencontré qui avaient jusqu'à cinq ou six rubans de différentes couleurs. Mais ça m'a eu l'air habitant. Qu'en pensez vous?

—Ce que j'en pense, répondit l'hôtesse qui est une femme d'esprit, je pense que vous êtes grand comme le monde. Votre ruban vous convient à merveille et se trouve parfaitement d'accord avec la manière dont vous portez votre barbe depuis votre retour de France.

Il n'y a plus qu'à tirer l'échelle et à dire au lecteur que l'histoire, si incroyable qu'elle puisse paraître, est parfaitement authentique.

Ne serait-ce pas, par hasard, le canadien qui entrait à Paris, chez un cordonnier et qui demandait du blackbolle pour noircir ses cuirs?

Si ce n'est pas lui, ce doit être son frère, son père, ou son grand-père.

Magasin Rouge

La maison PELLETTIER vient de recevoir et de mettre en vente les marchandises suivantes, sur lesquelles elle attire tout spécialement l'attention de sa nombreuse clientèle:

POUR LES DAMES

ETOFFES A ROBES
Pour 5 cts valant 20 cts
Pour 8 cts valant 25 cts
Pour 10 cts valant 30 cts
Pour 15 cts valant 35 cts

Ces marchandises seront sacrifiées aux prix ci-haut jusqu'au jour de Pan.

POUR MESSIEURS

TWEEDS UNION
Pour 15 cts valant 25 cts
Pour 20 cts valant 35 cts
Pour 25 cts valant 40 cts

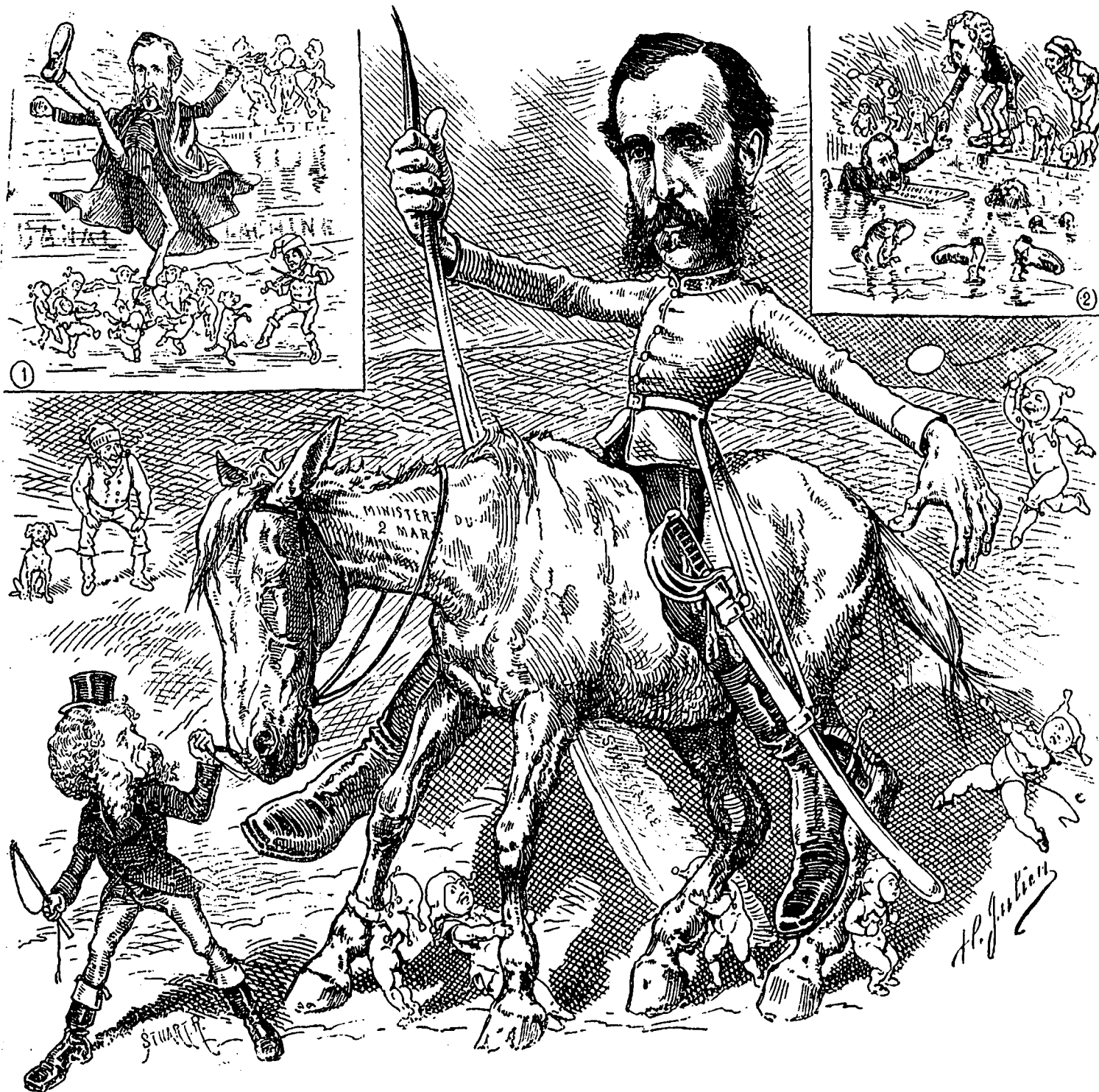
TWEEDS CANADIENS

Pour 40 cts valant 62 cts
Pour 50 cts valant 75 cts
Et en montant

Ce sacrifice mérite d'être remarqué par les clients qui recherchent le bon marché et la bonne qualité.

AU MAGASIN ROUGE

581 RUE STE. CATHERINE,
MONTREAL.
L. J. PELLETIER
PROPRIETAIRE
J. N. ARSENAULT,
GERANT.




BINETTES POLITIQUES.

L'HON. DEPUTE DE ST. JEAN (au local.)

Vive l'affaire du Canal!
Si ça ne fait pas d bien, ça n'peut pas faire de mal.

Marche en triomphateur sur cette grasse échine,
Toi qui, du sort contraire, ignorant la rigueur,
Sas sauter d'un seul bond, du vieux canal Lachine
Au Pactole où, depuis, tu rafraichis ton cœur!

Les bains froids ne sont pas, ce qu'un vain peuple pense
Le rafraichissement ne vaut pas la dépense.



La scène se passe entre une dame et un monsieur qui vient de lui apporter un bouquet.
—C'est bien gentil de votre part de m'apporter ces fleurs pour me faire croire que nous sommes encore au printemps... Cependant j'aurais préféré un manteau de fourrure pour l'automne.
NOTA. Il faut de plus vous acheter une robe de buffle, un casque et un paletot en monton de Perse chez Champagne & Cie, 618 rue Ste. Catherine. Fourrures de toutes sortes à grand marché. Boss et manchons de première qualité à un bon marché étonnant.
Robes de buffle et capots en chat sauvage meilleur marché qu'on tout autre endroit.

CHAMPAGNE & CIE.
CHAPELIERS ET MANCHONNIERS
618 Ste. Catherine

Charade.
Maint animal à mon premier,
Huit seurs ont compté à mon dernier;
On aime aux champs le son de mon entier.
Le mot de la dernière charade est: CHOU-CROUTE.

Logographe.
De quatre pieds l'on me compose;
Autrefois j'étais grand seigneur,
Mais aujourd'hui fort peu de chose:
C'est le motif de ma douleur,
Si vous mettez à bas ma tête,
On n'est pas plus libre que moi;
Partout j'entre sans qu'on m'arrête,
Et je fais vivre peuple et roi.
La réponse au dernier logographe est: GLOIRE.

Enigme.
Quelque secours de moi que vous puissiez attendre,
Craignez les quiproquos que quelquefois je fais;
Comptant comme Titus, mes jours par des bienfaits,
Je coûte à l'univers plus de sang qu'Alexandre.
La solution de la dernière énigme est: LE PEUPLE.

Recettes utiles.
POUR FAIRE UN AVOCAT.—Vous prenez un jeune homme que vous farcirez pendant quelques années de grec et de latin jusqu'à apparence de bachelier.—Vous le dégraissez ensuite dans un jus de Prado, où, après avoir eu soin de l'étendre sur un lit de carottes, dont il prend peu à peu le goût, vous le laissez pendant trois ans se faisander de dettes et autres agréments.—Au moyen de quatre examens, vous composez une sauce à la thèse, dans laquelle vous faites revenir votre sujet que vous retirez en licencié; vous l'enveloppez alors d'un morceau de serge noire, et vous le servez à la société comme une truffe à la servante.
RECOMMANDATIONS PARTICULIÈRES
Tous les trois mois, il faut avoir eu soin de presser le sujet de manière à en exprimer 15 francs.—Une fois qu'il a pris la teinte de licencié, il doit être immédiatement collé d'un diplôme, et vous le laissez déposer pendant deux ans dans un stage avant de vous en servir.—Vous pouvez même éviter de vous en servir.

Entrevue.
A la suite d'une querelle de ménage, Bébé voit sa mère qui pleure.
—Il est méchant papa, lui soule-t-il à l'oreille. Si tu veux nous l'emmenons promener... et nous le perdrons.
—Ce qui n'empêche pas que Dabon Desautels & Cie, 217 rue Notre-Dame, sont les manchonniers à la mode et qu'ils tiennent un magnifique assortiment de fourrures, tels que paletots, manteaux, manchons, boas, collerettes, gants, mitaines et robes de sleigh. Le tout à grand marché.
—Où dit le petit André à sa maman, en revenant de sa pension, on est joliment bien nourri. Nous avons eu pour dessert des pommes... à jouter roses.
—Un mot de Méry.
—Un compatriote du célèbre poète, un marseillais par conséquent, le rencontre dans un salon:
—Ah! fait le marseillais, c'est vous qui faites des versets?
—Oui, j'en fais.

Entretiens.

A l'Exposition des fruits et légumes verts.
Deux gamins se rencontrent à l'entrecôte.
—Est-ce que tu exposes, toi?
—Mais oui, et même que j'espère bien avoir la première médaille de carottes!

Rien n'est comique comme le désespoir des amoureux lâchés. La femme n'a pas de regrets. Elle quitte, elle n'y pense plus, c'est fini. Hier, elle brouillait par ici; aujourd'hui, elle brouille par là. Hier, je t'aimais; aujourd'hui, connais pas!

L'homme, au contraire, souffre et se renferme. Il songe à la perfide, il l'appelle, il lui écrit.

Un jeune homme abandonné, après avoir écrit à l'infidèle plusieurs lettres restées sans réponse, finit par lui adresser le billet suivant, qui est vraiment un petit chef-d'œuvre.

"Tu ne peux te figurer comme le chagrin m'a changé, viens me voir par curiosité."

Nouvelle scientifique... du *Tintamarre*:

Un savant allemand vient d'inventer un papier de tenture lumineux dans l'obscurité.

Comme le faisait remarquer fort judicieusement l'autre soir la duchesse de Chevreuse, ce sera tout à fait commode. On n'aura qu'à souffler sa chandelle pour y voir clair.

Quant à Alice Regneault, en fait de papier de tenture, elle préfère les billets de banque, prétendant que c'est encore ceux qui éclairent le mieux.

—Nous trouvons dans le *Fin* une répartition assez heureuse d'un promeneur à une dame qui croyait être suivie:

La jeune dame (s'arrêtant tout à coup et s'adressant à un monsieur qui marche derrière elle.)—Vous avez l'air de me suivre, monsieur?

Le monsieur.—Parfaitement, madame. Vous marchez si vite qu'effectivement j'ai l'air de vous suivre, mais maintenant que vous ralentissez le pas, je vais voir l'honneur de vous dépasser.

Les Belges sont décidément des gens d'une bonhomie charmante:

"Un incident tragi-comique, raconte l'*Indépendance belge*, s'est passé dans un des commissariats de la banlieue de Bruxelles. Une femme nommée X... (pourquoi le journal prive-t-il la postérité de son nom?) se présente devant l'officier de police de service et dépose une plainte contre un ouvrier qui lui a administré un soufflet.—Comment vous a-t-il donné ce soufflet? dit le commissaire-adjoint.—Comme cela, dit-elle, et elle applique à l'officier la plus belle tache qu'on puisse rêver..."

L'*Indépendance* ajoute gravement: "L'homme de la loi, qui avait les cinq doigts bien marqués sur la figure, appelle le commissaire en chef; mais, vu la naïveté de la plaignante," elle a été reconnue excusable par lui.

La langue française maniée par les maîtres d'hôtel:

Nous lisons sur une carte de restaurant: "Châteaubriand à la Mirabeau."

Le comble du guignon. Etre veuf pour la troisième fois et avoir trois belles-mères!

Nouvelle Invention.

Le *Gaulois* publie après l'*Ordre*, et le *Volteur* après le *Gaulois*, le prospectus d'une invention qui n'a pas, que je sache, figuré à l'Exposition universelle, en dépit de son utilité indéniable et d'une application sans limite. N'était l'autorité des trois organes soi-disant sérieux que je viens de citer, le FARCEUR y aurait regardé à deux fois avant de prêter sa publicité à ce morceau de littérature rabelaisienne. Et même en s'y risquant, il engage ses lecteurs à ne le lire qu'à voix basse et à l'étudier seul dans le silence du cabinet.

LE BOMBIVORE DES FAMILLES

Cet appareil indispensable, qui a valu à son inventeur, M. Eliacin Van Dudos, des témoignages si flatteurs de la part des membres de l'institut de Montcuq (Lot), lesquels ont bien voulu l'introduire pour la première fois et en consacrer l'usage pendant de longues et pénibles séances, où ils se couvraient de gloire en traitant à la face de l'Europe la grande question des haricots inexplosibles; cet appareil, disons-nous, vient de subir de nouveaux perfectionnements qui le mettent à la portée des classes besoigneuses de la société.

Le bruit de nos appareils, qui jusqu'alors n'étaient destinés qu'aux classes dirigeantes, n'a pu pénétrer encore dans le gros du public; aussi devons-nous vulgariser autant que possible cette nouvelle invention et l'expliquer clairement et en peu de mots.

Le *bombivore* a pour but d'étouffer et même de changer en accords mélodieux ces bruits fâcheux et trop naturels que nous avons tant de mal à enchaîner dans leurs occultes retraites; et c'est au prix de notre santé, de notre vie souvent, que nous les comprimons pour obéir aux lois d'une politesse aussi mal entendue que contraire à l'hygiène.

Le *bombivore*, c'est la liberté des gaz; M. Van Dudos trouvera dans tous les cœurs la reconnaissance due aux bienfaiteurs de l'humanité. C'est surtout dans la bureaucratie et dans la magistrature assise que nous avons rencontré l'accueil le plus sympathique. MM. les professeurs des sciences exactes, les membres de l'Académie française, les tailleurs et les cochers de fiacre nous adressent leurs commandes.—L'appareil, en guttapercha, est de dimensions variées. L'acheteur, après consultation de notre catalogue, doit nous adresser son numéro aussi exactement que possible. Nous nous engageons à reprendre, après essai, les *bombivoires* qui ne rempliraient pas bien leur but ou n'entreraient pas dans les vues et les désirs du client.

Nos bombivoires sont classés en quatre catégories:

10. Le bombivore officiel, qui étouffe la note simplement et opère la dissolution chimique en donnant au gaz un parfum à la mode; pour les grandes réceptions, le bouquet Duchesse est adopté.

Prix, avec étui chagriné: 8 francs.

20. Le bombivore harmonie-flûte donne les sous les plus sésaphiques.

Il est destiné surtout aux jeunes demoiselles qui font avec une émotion bien naturelle leurs premiers pas dans le monde.

Nous le recommandons pour les cérémonies touchantes ou impressionnantes, telles que contrats de mariage, entrevues de fiançailles et autres fêtes de famille.

Prix: 25 francs avec écran élégant.—2 francs en sus pour avoir ses initiales gravées sur l'instrument.

30. Le bombivore économique, à l'usage de la bourgeoisie et des classes peu aisées. Nous nous sommes fait adjuger un solde de 50,000 becs de clarinettes hors d'usage, ayant appartenu aux différents orphéons de France et d'Allemagne; ces becs ont été appropriés par nos soins, et nous pouvons les mettre à la portée de tous. Ce bombivore est d'un son relativement agréable. Tous les jours on peut se présenter aux guichets de nos bureaux, rue du Coq, 6 au

quatrième, sur le derrière, pour faire l'essai et retirer nos appareils économiques.

Prix: 1 fr. 50, l'instrument et une brosse à dents.

40. Pour les enfants et pour les chiens, nous avons fait fabriquer des bombivoires puissamment parfumés. En ajoutant un franc de plus, on a un bombivore qui peut servir en même temps de petite trompette, et qui devient ainsi un jouet ingénieux pour le premier âge, tout en restant un objet d'hygiène et de nécessité.

Un dépôt est établi à Purgrot (Haute-Saône), chez M. Pettrolon; chaque jour, après l'heure des repas, on peut entendre chez lui jouer sur le bombivore harmonie-flûte: *Le vent qui souffle à travers la montagne* et l'ouverture de la *Tempête*.

Encore que j'ai pris soin d'expurger cette fantaisie de "Haulte graisse" des gauloiseries les plus salées, certains lecteurs collet-monté, tout en riant dans leur cravate, vont peut-être crier au scandale: à ceux-là je demande humblement pardon de ma "coupe," leur promettant de n'y plus retomber.

Les charges d'Henry Monnier.

Un jour, il entra chez Nadar en compagnie du Murger. Un superbe nègre en habit noir et en cravate blanche se tenait dans l'antichambre.

—Pourquoi diable, demande Murger, a-t-on mis une cravate blanche à ce moricaud?

—Dame! répond Monnier, pour marquer où sa tête commence.

Une autre fois, il se trouvait en wagon vis à vis d'un monsieur qui lui demandait:

—N'est-ce pas à M. Branchu que j'ai l'honneur de parler?

—Non, répondait Monnier. Puis, très-poliment, et comme craignant d'avoir désobligné l'inconnu par cette dénégation:

—Je ne suis pas M. Branchu, il est vrai, mais j'ai toujours désiré l'être!

En ce temps-là Monnier faisait ses lithographies à la *Caricature*.

Un matin, un garçon du journal vient chercher un dessin sur pierre depuis longtemps attendu.

—Dites que je suis malade, répondit Monnier.

—Deux jours après, le garçon revient, et la lithographie n'est pas encore prête.

—Dites que je suis mort, fait l'artiste.

Le lendemain, réapparition du messenger.

—Monsieur Monnier, dit-il, ces messieurs vous font dire que si vous êtes mort, vous avez la bonté de leur renvoyer au moins la pierre lithographique.

—La pierre! répond Monnier impassible, elle est sur mon tombeau!

Le petit Secrétaire.

Nous n'avons pas pour habitude de reproduire toutes les lettres drôlatiques qui nous tombent entre les mains, mais nous croyons devoir faire exception pour l'épître suivante qui est digne d'être ajoutée à la collection monumentale du secrétaire universel et du Guide des jeunes amoureux:

St. Janvier 22 Septembre 1878.

Ma chair mam'selle,
Permettez moi de mettre la main sur la plume, la plume dans le cornais, le cornais sur le bou de la table pour vous mettre au courant de mes amours qui me trépugne. Tenez mam'selle vous savez que j'ai été malade à la dernière lune, j'ai vu une inflammation des intestins, pi on ma appliqué de rons de poêle chaud sur le ventre; ça me brûlait je vous le persouète, et bin si je vous disais que l'amour que j'ai pour vous me brûle plus encore, vous me crairez pas; et bin c'est vrai; malgré mais occupations de tous les jours je vous diré mam'selle, et vrai comme je vous le dis, que votre souvenir me tourmente toujours. Alors mes souvenirs se contractent et je viens que je pers toute mon esprit et pi le cœur me ser, im'set comme si il était pris entre deux portes de granges et quont pousserai dessus. Ma chair mam'selle j'ai parlé à poupa pour me produire, il ma répond que oui. Je viens aujourd'hui vous faire cet déclarasson; refuser-moi pas hé? ma chair Scolastic. Sans compter j'ai queque chose uevant moi: poupa me donne une couchette, 7 moutons du printemps, 4 Bête à corne, le grand joual gris qui vient de mon oncle Francis, sein comme une balle, cé pas tout, 200 francs cache, un rouette et un dévidois, je vous le persouète mam'selle vous n'aurez pas de misère pi ensuite j'ai bon pied et mon œuil. Si vous vous décidez vous me le ferez dire par Israël.
Je suis ton Jerome qui t'aime bin.

Le Comité de direction de la grande Loterie pour aider à finir l'hôpital pour les pauvres âgés et infirmes des Sœurs Grises de Montréal, a décidé que le tirage public des prix aurait lieu positivement Jeudi le 10 Janvier prochain, à l'Asile Nazareth, 1083 rue Ste. Catherine. On espère que toutes les personnes qui désirent aider un objet si digne de charité, et qui n'ont pas encore acheté leur billets, le feront sans délai.

Il sera tiré 601 prix d'une valeur de \$10,420, parmi lesquels se trouvent une maison en pierre avec emplacement, à Châteauguay, d'une valeur de \$1,200 et treize lots de terre dans et autour de Montréal, à l'exception d'un seul qui est situé à Winnepeg et qui a été présenté par sa Grâce l'archevêque de St. Boniface. Il y a une harpe magnifique à double-action. (Errata) d'une valeur de \$400, présentée par H. Judah Eer. C. E.; aussi un tableau splendide "Ecce Homo" que l'on attribue au pinceau de Carlo Dolci, d'une valeur de \$100, et autres prix de valeur trop nombreux pour les mentionner tous.

Les billets se vendent seulement à 50 cents chaque, ou cinq pour deux piastres.

On peut les acheter chez MM. Fabro & Gravel, Devins & Bolton, Picault & Cie, D. H. Sadler & Cie., Henry Prince, Napoléon Rheaume, Dugal & Lachance. Tout le monde ne peut pas gagner un prix, mais ceux qui achètent des billets auront du moins la satisfaction d'aider au succès d'une œuvre de charité.

Portraits à l'huile, au crayon et à l'aquarelle de Chine. Depuis le portrait en miniature jusqu'au portrait grandeur naturelle. On fait les portraits d'une manière irréprochable et l'on copie les vieux portraits avec la plus grande exactitude.

ARCHAMBAULT
Artiste Photographe
300 Rue Notre-Dame.

Cadres de tous les genres, de tous les prix, pour tous les goûts. Cadres dorés, en velours, en maroquin, en ébène, en ivoire, en noyer noir. Veuillez vous donner la peine de visiter l'atelier et l'on se fera un véritable plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires.

RELIURE.
J. B. LAFONTAINE

A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, à

JOLIETTE.

RUE MANSEAU.

[Porte voisine de J. O. DESILETS Eer.]
Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.
Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal.

DENTISTE
Le Dr. Valois

à ouvert un bureau de dentisterie au
No. 600 Rue Ste. Catherine
Extraction de dents: 25 cents.
Blanchage de dents: 50 cents.
Pour un set de dents: \$8.00.
Pour un set complet, haut et bas: \$12.00.

PAPIERRIGOLLOT
OU MOUTARDE EN FEUILLE

POUR SINAPISMES
MEDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.
Paris, 1855 Havre, 1868
1868 MEDAILLE D'OR 1872
Lyon, 1872.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.
A Pétranger, le Papier Rigollet a également été adopté par les hôpitaux de l'Etat. Plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont mité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.
Ces faits ont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.
Se méfier des contrefaçons et exiger la signature:
F. RIGOLLOT
Paris—24, Avenue Victoria—Paris
et dans toutes les pharmacies.